

Ici frappe en secret avec un lourd gourdin
 Le courageux *Rouleau*, mais courage inutile :
 Le mur reste debout. Là, bravant le destin,
 L'audacieux *Paré*, tel que l'antique Achille,
 Tente aussi l'escalade en trouvant un appui
 Sur les bras d'un colosse. Alors de la tourelle
 Blocs, bombes et boulets vont s'abattre sur lui,
 Refroidissant ainsi son ardeur et son zèle.
 Le terrible *Daignault* paraît sur les remparts ;
 Par lui seul les travaux de cette forteresse
 Ont été dirigés. Courant de toutes parts
 Sur ces audacieux il roule avec adresse
 Une avalanche entière. Avec autant d'ardeur
Prevost, *Lebauf*, *Toupin* auprès de lui combattent ;
 Et lancés par vingt bras d'une égale valeur
 Mille et mille boulets sur l'ennemi s'abattent.
 Sans le moindre repos, se croisent dans les airs
 De terribles glaçons ; ces masses toujours dures
 Volent droit à leur but, on ne voit pas d'éclairs
 Et l'on reçoit pourtant d'aussi nobles blessures.
 Dans l'un et l'autre camp la même ambition
 Enflamme les guerriers ; leur colère intrépide
 Leur montre cette tour comme une autre Illion
 Et chacun veut mourir dans les plaines d'Aulide.
 Mais soudain *Filion* ordonne à son héraut
 De sonner la retraite, et la retraite sonne.
 Avec peine ces preux abandonnent l'assaut,
 Tant ils sont amoureux des douceurs de l'ellone.

Après un court repos, sur le champ de l'honneur
 Reviennent nos guerriers.—O Muse, sois fidèle
 A chanter les hauts faits, les actes de valeur
 Dont le moindre mérite une gloire immortelle.—
 Par trois fois, en avant on fait un pas nouveau,
 Par trois fois on recule. Une main invisible
 Semble, hélas ! protéger ces murs et ce drapeau !
 Au geste impérieux, à la voix si terrible,
 L'illustre *Filion* ainsi parle au soldat :
 " N'est-ce pas pour nous tous un affront, une honte,
 Que de nous laisser vaincre en ce trop long combat ?
 Qui donc sent battre un cœur dans sa poitrine, affronte
 Sans crainte le péril." Aussitôt *Labonté*
 Saisissant un *boulin*, frappe avec violence
 Et traverse le mur. De fureur transporté,
 Le féroce *Daignault* sur la perche s'élance ;
 Empoignant par le bont ce moderne béliet
 Il veut s'en emparer, tentative inutile :
 Le fougeux *Labonté* le transforme en levier ;
 Sous ses puissants efforts déjà le mur oscille